

Mystique Raffaella Giordano

.....
 jeu 6 oct 2005

Elle se lève du siège de ve-
 lours rouge et gagne la scè-
 ne, béante, baignée d'une forte
 lumière blanche. Là, en jupe et
 talons sages noirs, elle inscrit
 son corps dans un univers, indé-
 fini, régi par une force insaisis-
 sable, venue du ciel. Puissante.
 Aveuglante. Fascinante.

Le visage tiré, et les yeux qui
 cherchent, comme happée, elle
 caresse l'espace vide de ses
 mouvements délicats. S'écroule
 au sol et l'appréhende avec dou-
 ceur. Enveloppe des volumes,
 des vibrations, des sensations,
 imperceptibles. Avec des gestes
 simples, mais sentis jusqu'au
 bout des extrémités.

Les bras toujours tirés vers le
 haut, céleste, mystique, Raffael-
 la Giordano paraît prisonnière
 de cette enveloppe charnelle, du
 sol, si bien que son corps sem-
 ble en perpétuelle tension. Qua-
 si tremblotant. Habité.

C'est bien cela la force de cette
 création solo, *Tu non mi perde-
 rai mai*, présentée au théâtre des
 Bernardines, dans le cadre de
 Dansem. Raffaella Giordano a,
 en effet, cette capacité déconcer-
 tante de rendre visible l'imper-
 ceptible, palpable l'intangible.
 De suggérer simplement.

Sur une bande-son nourrie de
 bruissements, de souffles, de
 grésillements, et d'une voix fé-
 minine, la danseuse se livre, ma-
 nifeste sa solitude soufflée par
 un bras rond, une main face au
 visage. Et ne vit que si on la re-
 garde. Puis s'en va.

Beaucoup de mystère l'entoure,
 donc. Et l'on reste interdit face
 à ce visage habité, jusqu'au sa-
 lut.

Annabelle KEMPF

• Ce soir à 21h, théâtre des
 Bernardines, 17, bd Garibaldi (17).
 Rens. Dansem : ☎ 04 91 33 95 80.